

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2918, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Samedi le 5 juillet 1851

Je suis arrivée hier à 7 heures après un voyage excellent. Je me suis séparée de mon fils à Coblenze, bien bon garçon. Ici je retrouve tout, très bien, matériellement, pas une âme de connaissance. Nous avons bien besoin l'un de l'autre. Duchatel & moi.

Votre lettre du 2 qui est venue ce matin. Une d'Ellice aussi. Le discours de Thiers n'a pas fait fortune en Angleterre du tout. Ellice me dit quel effort de déraison ! Lord John est parfaitement raffermi, & restera très solidement. pour l'éternité. Amen. On m'a dit à Bruxelles qu'on ne s'est pas douté à Paris de l'effet produit à Claremont par la lettre du comte de Chambord en février. La duchesse d'Orléans était rendue complètement. On songeait à une entrevue. La proposition Creton renversée par Berryer a renversé toute la [?]. Léopold est très sensé. Il donne les meilleurs conseils. Les doutes que j'avais exprimés à ce sujet ont beaucoup déplus & étonnés. J'ai dit des choses utiles.

A Bruxelles comme partout, on est convaincu de la durée du Président, et comme partout, on la désire car on ne voit rien de bon que cela en fait de choses possibles. A Naples chaque fois qu'on se rencontre, on fait un petit programme de phrases à s'adresser ni plus ni moins. C'est positif. Je crois que je vous ai dit tout ce que j'ai ramassé.

Marion est ravie d'Ems elle a une fort jolie chambre à la gauche de mon salon. L'air est délicieux, ni trop chaud, ni trop froid. Je ne regrette de Paris que vous, car du reste je pense de lui avec mépris, au physique & au moral. Adieu. Adieu. Adieu.

Brunnow ne parle de Walensky que comme d'un polisson. S'il fait comme il parle cela va faire une relation agréable. Le discours à Châtellerauld est excellent.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-07-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3923>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 5 juillet 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Chateaubriand a été en acte de dévouement. Il est revenu
traiter du voyage, quoique conté du succès de
son discours.

Adieu. Je vais à l'Académie. Je n'aurai que
Dimanche votre billet de Cologne. Adieu, Adieu!

2918
Deux Samedi le 5 juillet 1851

Ji suis arrivé hier à 4 heures
après un voyage excellent.
Ji me suis séparé de mon
fils à Cologne. Bien bon
parce. Ici j'ai retrouvé
tout, très bien, merveilleusement
par une amie de connaissance.
Nous avons bien besoin l'un
de l'autre. Deuchatel & moi.
Vos lettres de 2 je n'ai vu
aucune. Une d'Ellie
le disons de Paris à
parfait fort bien en
anglais du tout. Ellie
me dit quel effort de
disaison! Lond Lohu

et parfaitement s'efforcé,
à rester ton solidement
pour l'intérêt. amen.

On m'a dit à Brupelle,
qu'on usait par tout à
peu de l'effet produit à
Paris, par la lettre de
justice de l'archevêque supérieur.
La D. de Orléans était
venue complètement, on
songeait à une autre
la proposition (notion
recursif par D'Orléans
à revers: tout la même
Léopold et ton sur
il donne les meilleurs

conseils. Le droit, qui a été
exprimé à ce sujet ont
beaucoup de plus et d'autres.
j'ai dit des choses utiles
à Brupelle, comme par tout,
ou est convenu de la
dureté de l'écrit, et
comme par tout, on la
dureté, car on ne voit
rien de bon que cela en
fait de chose possible.
à Naples chaque fois
qu'on se rencontre, on
fait un petit programme
de phrases à l'adresse
de plus de moi. c'est
positif.

Ji voi quje vou ai dit
tout ce que j'ai ramassé.
Marion abeno d'Heus.
Mea une fort jolie chauch
à la gauche de mon salon.
L'air est délicieux, ni trop
chaud ni trop froid. Ji
me regrette de Paris que
vous; car de route j'espère
de lui avec qujépi, au
physique & au moral.
adieu. adieu. adieu. J

Bonjour un parole d'Walewsky
que comme d'un polisson.
s'il fait comme il parle c'est
va faire une relation apocryphe.
L'histoire à l'histoire est usuelle.

Paris le samedi 5 Juillet 1851
midi.

J. suis impatient que notre
correspondance ait pris son cours régulier. Je
n'ai reçu pas de lettre aujourd'hui.

Il en est venu hier de Montebello. D'abord,
mais bonnes. Il a trouvé la Reine et le duc
de Nemours exactement dans le même disposition
où nous les avions laissés; établis dans
l'abstention, mais toujours pour la fusion, et
approuvant qu'on élève hautement, dans
les conversations et dans les journaux, les gens
qui veulent se dresser de l'abstention contre la
fusion. Le Prince de Joinville a tenu le même
langage. Le Courrier de la Seine n'avait nul
droit de dire ce qu'il a dit, et on a droit de
le lui dire. D'après ceci, ce sur l'avis formel
de Montebello, la résolution qui avait été
prise avant son départ a été immédiatement
exécutée. Ils sont partis hier soir. Nous
verrons si et comment ils seront reçus.

Mad^e la duchesse d'Orléans, pour cause de
quittes Clarendon pour Edimbourg, a dit,